

Impressions d'Extrême-Orient

14 | 2022

Hommage à André Lévy

Peau Peinte

Une adaptation en lianhuanhua 連環畫 d'un célèbre conte tiré du Liaozhai zhiyi 聊齋誌異 (Chroniques de l'étrange) de Pu Songling 蒲松齡

Loïc Aloisio



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideo/2448>

ISSN : 2107-027X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par Université de Mons



Ce document a été généré automatiquement le 18 mai 2022.

Peau Peinte

Une adaptation en *lianhuanhua* 連環畫 d'un célèbre conte tiré du *Liaozhai zhiyi* 聊齋誌異 (Chroniques de l'étrange) de Pu Songling 蒲松齡

Loïc Aloisio

Introduction

- 1 Pu Songling 蒲松齡 (1640-1715), né dans une famille pauvre de propriétaires marchands, est reçu à l'âge de dix-neuf ans au grade de *xiuca* 秀才 (bachelier) aux examens impériaux. Ce n'est cependant qu'à plus de soixante-dix ans qu'il reçoit le grade de *juren* 舉人 (licencié), à titre honorifique¹. Il passa ainsi une grande partie de sa vie professionnelle comme précepteur privé. Il écrivit un grand nombre de poésies, de pièces de théâtre et de chants populaires, mais est surtout connu pour le recueil d'histoires extraordinaires intitulé *Liaozhai zhiyi* 聊齋誌異 (*Chroniques de l'étrange*)². Ce recueil, également appelé *Guihuzhuan* 鬼狐傳 (Histoires de fantômes et renards), comprend quatre cent quatre-vingt-onze contes en langue classique, qui mettent notamment en scène des esprits renards et des fantômes. Il appartient au genre des *zhiguai xiaoshuo* 志怪小說 (fictions de l'étrange), qui comprennent notamment des œuvres telles que le *Soushen ji* 搜神記 (À la recherche des esprits)³ de Gan Bao 幹寶 (286-336), le *Xiyu ji* 西遊記 (La Pérégrination vers l'Ouest)⁴ de Wu Cheng'en 吳承恩 (1506-1582), ou encore le *Zibuyu* 子不語 (Ce dont le Maître ne parle pas)⁵ de Yuan Mei 袁枚 (1716-1797). Ayant grandement inspirés nombres d'écrivains et personnalités, et ce, jusqu'à nos jours⁶, nous ne pouvons qu'être du même avis qu'André Lévy quand il écrit que « privé de la voix que lui apporte Pu Songling, le concert de la littérature universelle en serait irrémédiablement appauvri »⁷.
- 2 Le *Liaozhai zhiyi* a fait l'objet de nombreuses adaptations, notamment cinématographiques, et également en *lianhuanhua* 連環畫, album illustré traditionnel chinois en format de poche à l'italienne. Très répandu en Chine continentale, les plus grands classiques de la littérature chinoise ont tous été adaptés sous ce format. Il est également possible de trouver, encore aujourd'hui, des adaptations non officielles et/ou non autorisées d'œuvres étrangères, telles que *Tintin* ou *Star Wars*⁸, par exemple.

- 3 L'histoire que nous allons lire aujourd'hui est une adaptation en *lianhuanhua* de l'un des plus fameux contes du *Liaozhai zhiyi*, intitulé « Huapi » 畫皮 (Peau peinte), qui a aussi été plus ou moins librement adapté au cinéma à cinq reprises (1966, 1993, 2008, 2012, 2016)⁹, en série télévisée et téléfilm à cinq reprises également (1975, 1994, 2005, 2011, 2013)¹⁰, mais aussi en pièces de théâtre. Le titre du conte, *huapi*, est même rentré dans le langage courant, et désigne une personne qui cache sa nature mauvaise sous une belle apparence. Publié en 1980, ce *lianhuanhua* est agrémenté d'un avant-propos teinté de propagande maoïste, dans lequel Pu Songling, issu d'une famille de « propriétaires terriens » (*dizhu* 地主), est décrit comme un auteur engagé forcé au silence par le système dictatorial d'alors, et dénonçant, par la littérature fantastique, les travers de la « société féodale » (*fengjian shehui* 封建社會). Le récit du conte a également été grandement raccourci et édulcoré, puisque tout le passage du mendiant fou a été supprimé, la résurrection du jeune lettré Wang étant désormais l'œuvre du prêtre taoïste¹¹.

Peau Peinte

Auteur original : Pu Songling (dynastie Qing)

Adaptation : Zhang Junsheng

Dessins : Xiang Weiren

- 4 [Avant-propos] L'auteur des *Chroniques de l'étrange*, Pu Songling, originaire de Zichuan au Shandong, est un homme de lettres célèbre de la dynastie Qing. Issu d'une famille de propriétaires terriens sur le déclin, il était familier de la dégénérescence et de la noirceur de la société féodale, et utilisa l'écriture romanesque pour les révéler. Cependant, vivant sous un pouvoir dictatorial, il ne pouvait parler librement, et ne put que critiquer la réalité politique de son époque, ainsi que chanter les louanges des idéaux populaires, par le biais d'histoires de renards et de fantômes. Sous son pinceau, les fantômes et les renards reflètent en réalité les citoyens de la société d'alors. Le récit « Peau peinte » que vous allez lire ici est adapté de l'histoire du même nom se trouvant dans les *Chroniques de l'étrange*. Il narre l'histoire du jeune lettré Wang qui, étant tombé sous le charme d'un démon transformé en jolie fille, et n'ayant pas écouté les avertissements, s'est fait arracher le cœur par cet affreux démon. Cette histoire nous avertit que certaines mauvaises personnes agissent en se cachant sous une belle apparence, faisant qu'ils sont rarement découverts et continuent de nuire. L'histoire du lettré Wang doit nous servir de leçon.



Illustration 1 : Pu Songling 蒲松齡, *Huapi – Liaozhai zhiyi gushi xuan (yi)* 畫皮—聊齋誌異故事選 (1)
(Peau peinte. Sélection d'histoires des *Chroniques de l'étrange*, volume 1). Jinan : Shandong Renmin,
1980, planches 1 à 6.

- 5 [Planche 1] Jadis, il y avait un lettré du nom de Wang qui vivait à Taiyuan. Un jour, ayant quelque chose à faire, il se leva tôt pour prendre la route. Ce n'est qu'une fois sorti du village qu'il se rendit compte qu'une Lune décroissante était encore accrochée dans le ciel à l'Ouest !

[Planche 2] Il continua sa route et vit les montagnes, les villages et les plaines avant l'aube. Tout était tranquille, ce qui le ravissait.

[Planche 3] Durant le trajet, le lettré Wang vit une jeune fille devant lui qui marchait seule en portant un baluchon. D'après la démarche de la jeune fille, celle-ci semblait avoir beaucoup de difficultés.

[Planche 4] Il la rattrapa, et la regarda en détails grâce à la faible lueur de la Lune. C'était en fait une femme jeune et belle. Elle ne s'écarta pas et releva au contraire la tête pour le regarder avec tendresse.

[Planche 5] Le sang du lettré Wang ne fit qu'un tour, il lui demanda alors tout sourire : « Le jour n'est pas encore levé, comment se fait-il que vous vous promeniez seule ? ». Celle-ci répondit d'une voix douce : « Vous n'êtes qu'un passant, vous ne m'aidez pas à régler mes soucis, le mieux est de ne pas demander ».

[Planche 6] Le lettré Wang se dépêcha de se rapprocher d'elle et lui dit chaleureusement : « Quels soucis vous tourmentent ? Si je pouvais vous être d'une quelconque aide, j'en serais ravi ».



Illustration 2 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 7 à 12.

- 6 [Planche 7] La jeune fille se détourna légèrement, se frotta les yeux et dit, chagrinée : « Avides d'argent, mes parents m'ont vendue comme concubine à un riche homme. Qui aurait cru que son épouse serait jalouse, et m'insulterait et me battrait du matin au soir. J'ai eu beaucoup de difficultés à me sortir de ce mauvais pas ».
- [Planche 8] Entendant cela, de mauvaises pensées naquirent dans l'esprit du lettré Wang. Il s'empressa de lui demander : « Demoiselle, où comptez-vous vous enfuir ? ». La jeune fille répondit : « Je me suis échappée à la hâte, je n'ai nulle part où aller ». En prononçant ces mots, elle laissait transparaître un appel à l'aide teinté de timidité.
- [Planche 9] Il se lança alors : « Ma demeure n'est pas loin d'ici, vous pouvez d'abord vous y cacher quelque temps, qu'en dites-vous ? ». La jeune femme répondit, pleine de gratitude : « Je vous suis très reconnaissante, jeune seigneur. ». Le lettré Wang ne se préoccupa plus des affaires qui l'avaient poussé à sortir, et se dépêcha de prendre le baluchon de la jeune femme et de se diriger vers chez lui.
- [Planche 10] Ils retournèrent au village, tout en parlant et riant sur la route. Par crainte que son épouse l'apprenne, il la mena jusqu'à son bureau.
- [Planche 11] Tous deux rentrèrent dans le bureau. La femme demanda tout en observant les quatre coins de la pièce : « Personne d'autre n'habite ici ? ». Il répondit : « C'est l'arrière-cour de ma maison. Tous ceux qui habitent ici vivent dans la cour d'entrée ». Elle fut très satisfaite en entendant cela.
- [Planche 12] Le jour se leva progressivement. La femme dit : « Cet endroit est très bien. Ne dites absolument à personne que je me cache ici ! ». Le lettré Wang répondit : « Soyez rassurée, personne ne vous verra ».

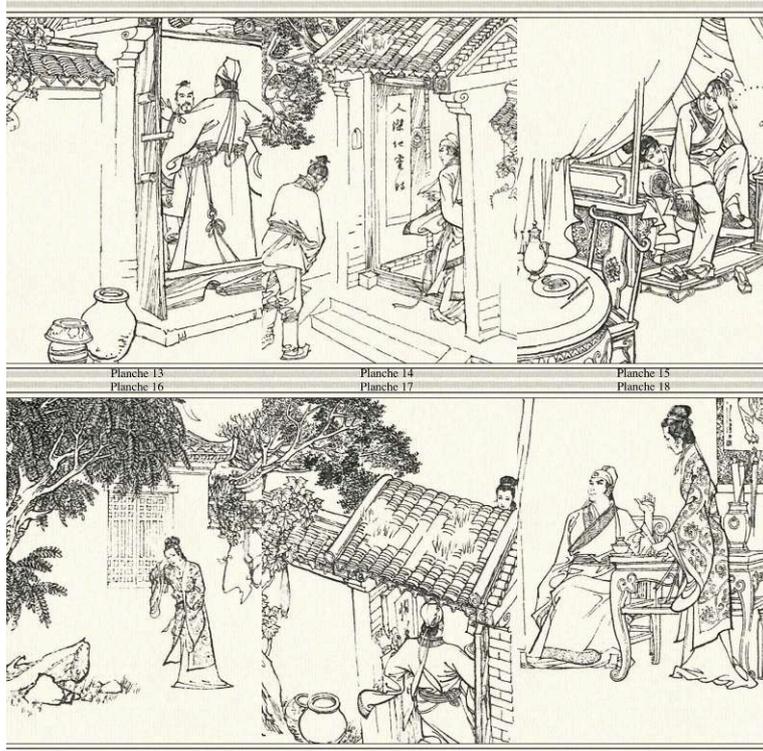


Illustration 3 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 13 à 18.

- 7 [Planche 13] Il appela un servent et donna l'ordre suivant : « Désormais je vais étudier dans l'arrière-cour, personne n'est autorisé à entrer ! ». Le servent pensa : « Le jeune seigneur n'a jamais aimé étudier, comment se fait-il qu'il ait changé ? ».
- [Planche 14] Le servent trouva cela étrange et demanda : « Comment puis-je vous amener à manger si je n'entre pas ? ». Le lettré Wang répondit de mauvaise humeur : « Quand tu amèneras le repas, tape d'abord à la porte, je viendrai moi-même le chercher ! ».
- [Planche 15] C'est ainsi que la femme accapara le lettré Wang du matin au soir pendant de nombreux jours. Petit à petit, celui-ci ressentit des vertiges et n'eut plus aucune force dans tout le corps.
- [Planche 16] L'attitude du lettré Wang suscita la suspicion de son épouse, Dame Chen. Au beau milieu de la nuit, Dame Chen se tint silencieusement à l'extérieur des murs de l'arrière-cour et écouta minutieusement. Les rires et voix du lettré et de la jeune femme se firent faiblement entendre depuis l'intérieur. Dame Chen comprit alors pourquoi son mari ne rentrait pas dormir à la maison.
- [Planche 17] Le lendemain matin à l'heure du petit-déjeuner, le lettré Wang sortit pour récupérer le repas. À peine avait-il ouvert la porte qu'il vit Dame Chen debout devant la porte. Le lettré Wang rougit soudainement d'embarras et ne sut pas quoi faire.
- [Planche 18] Dame Chen lui demanda de venir jusqu'à la cour d'entrée et commença à l'interroger lentement. Il n'eut d'autres choix que de lui dire la vérité. Elle lui dit alors : « Cette femme est certainement la concubine d'une famille noble, il faudrait lui dire de partir au plus vite ». Il crut que son épouse était jalouse, et ne l'écouta donc pas.



Illustration 4 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 19 à 24.

- 8 [Planche 19] Dans la société féodale, il était courant qu'un homme riche se trouve une concubine. Ainsi, l'histoire entre le lettré Wang et la jeune femme fut étonnamment rendue public. Durant la journée, cette femme se blottissait sans scrupules dans les bras du lettré et minaudoit.
- [Planche 20] Un jour, il se rendit par hasard au marché et rencontra un prêtre taoïste. Ce dernier, en voyant le lettré Wang, fut extrêmement surpris et s'empressa de lui demander : « N'aurais-tu pas rencontré quelque chose ? ». « Mais non ! » répondit le lettré.
- [Planche 21] Le prêtre taoïste rétorqua : « Ton corps tout entier est entouré d'aura néfaste, tu t'es quasiment fait pomper tout ton sang, comment peux-tu nier ? ». Wang fit tout son possible pour s'expliquer. Le taoïste soupira alors : « Ah ! Il y a étonnamment en ce monde des gens qui sont au bord de la mort et qui n'en sont pas conscients ! ». Après avoir tenu de tels propos, il se retourna et partit.
- [Planche 22] Bien qu'en entendant les propos du prêtre taoïste, Wang commença à douter de la jeune femme, il se dit cependant en y repensant : c'est pourtant une beauté, comment pourrait-elle être maléfique ? Oui, ce prêtre taoïste veut certainement que je lui demande de me faire des amulettes et de réciter des incantations pour gagner de quoi manger.
- [Planche 23] Wang réfléchit tout en marchant, et retourna inconsciemment devant chez lui. Il tendit le bras et poussa la porte de la cour. Cette dernière était solidement fermée, il trouva cela étrange.
- [Planche 24] Il monta en catimini sur le mur et entra dans la cour.



Illustration 5 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 25 à 30.

- 9 [Planche 25] Le lettré Wang s'approcha lentement du bureau, avec l'intention d'ouvrir la porte. Cependant, celle-ci était elle aussi solidement fermée. Il ne savait pas ce qu'il s'était passé. Il marcha alors à pas feutrés jusque devant la fenêtre et regarda en cachette à l'intérieur de la pièce.
- [Planche 26] Contre toute attente, il vit, à l'intérieur de la pièce, un monstre à l'air féroce, qui était en train d'étaler une peau humaine sur le lit et de la peindre minutieusement à l'aide d'un pinceau coloré. Le lettré Wang fut abasourdi.
- [Planche 27] Une fois que le monstre eut fini de peindre, il posa son pinceau, prit la peau humaine peinte et la secoua, comme s'il était en train d'arranger un vêtement.
- [Planche 28] À peine le monstre s'était-il drapé de la peau humaine, qu'il se transforma immédiatement en la jeune femme. Comme il venait juste de la peindre, c'était comme si elle venait de faire sa toilette, elle paraissait encore plus belle.
- [Planche 29] À ce moment-là, le lettré Wang fut mort de peur. Il n'osa plus regarder, et s'empressa de se mettre à terre et de ramper discrètement en dehors de la cour.
- [Planche 30] Il retourna à toute vitesse au marché en quête du prêtre taoïste pour lui demander de l'aide. Il le chercha dans tout le marché, mais le prêtre taoïste était parti on ne sait où.



Illustration 6 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 31 à 36.

- 10 [Planche 31] N'osant pas rentrer chez lui, il continua de le chercher partout. Il tomba finalement sur le prêtre en pleine campagne. Il s'agenouilla à terre en un « badam » et l'implora de lui sauver la vie.
- [Planche 32] Le taoïste s'empressa de le relever et lui dit : « Fais-la partir et ça suffira. Ce n'est pas facile pour elle non plus, je n'ai actuellement pas le cœur à lui faire du mal. Prends ce fouet en crin de cheval et accroche-le au-dessus de la porte d'entrée. À sa vue, le démon partira ». Wang accepta le fouet avec gratitude.
- [Planche 33] Au moment du départ, le prêtre taoïste lui dit : « S'il y a quoi que ce soit d'autre, tu pourras me trouver au Temple de l'Empereur Bleu ». À ces mots, il s'en retourna.
- [Planche 34] Le lettré Wang n'osait plus retourner dans le bureau de l'arrière-cour, il retourna donc dans sa propre chambre. Son épouse était quelqu'un d'honnête. Alors qu'elle était à l'origine en colère contre lui, elle lui pardonna dès qu'elle sut que cette femme était un démon.
- [Planche 35] Le soleil se coucha, le ciel s'assombrit progressivement. Wang s'empressa de demander à son épouse d'accrocher le fouet à la porte de la maison.
- [Planche 36] En début de soirée, du mouvement se fit entendre à l'extérieur. Wang fut effrayé au point de se couvrir étroitement jusqu'à la tête avec sa couette, puis demanda à son épouse de regarder à travers la fente de la porte ce que c'était.



Illustration 7 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 37 à 42.

- 11 [Planche 37] C'était cette femme. En voyant qu'un fouet en crin de cheval était accroché à la porte, elle n'osa pas entrer, et grinça des dents d'inquiétude, allant et venant dans la cour.

[Planche 38] Après avoir fait les cent pas à l'intérieur de la cour pendant un moment, la jeune femme ne trouva aucun moyen d'entrer, et ne put que dire méchamment : « Bien bien bien, je t'épargne pour cette fois ! ». Elle partit ensuite en tapant du pied après avoir fini de parler.

[Planche 39] Qui aurait cru qu'après un moment, la femme allait revenir et vociférer en pointant du doigt le fouet : « Vieux prêtre taoïste, tu n'as pas besoin de m'effrayer. Ce que j'ai mangé, je ne peux pas le recracher aussi facilement ! ».

[Planche 40] Ensuite, la femme se métamorphosa subitement et apparut sous sa forme originelle de démon. Elle ouvrit la bouche et cracha le sang humain qu'elle avait aspiré dans son estomac directement sur le fouet.

[Planche 41] Dès que celui-ci fut imbibé de sang, il tomba immédiatement de la porte. À ce moment-là, le démon avança d'un pas et piétina le fouet. Il leva ensuite la main et pointa du doigt la porte, qui s'ouvrit.

[Planche 42] Le démon se précipita à l'intérieur de la chambre et tira la couette qui couvrait le lettré Wang. Il étendit une main noire et velue, et lui arracha le cœur.



Illustration 8 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 43 à 48.

- 12 [Planche 43] Le démon prit des deux mains le cœur dégoulinant de sang, releva son visage hideux et partit en riant frénétiquement. Dame Chen hurla de terreur et appela à l'aide ses domestiques.
- [Planche 44] Une jeune servante entendit ses appels à l'aide et se dépêcha de venir. Elle vit le lettré Wang, mort sur le lit, le corps couvert de sang. À ses côtés, Dame Chen pleurait de manière inconsolable. La jeune servante poussa un cri et la bougie qu'elle tenait dans la main tomba sur le sol.
- [Planche 45] À l'aube, Dame Chen alla trouver son beau-frère et lui demanda d'aller rapidement chercher le prêtre taoïste au Temple de l'Empereur Bleu pour lui demander de l'aide.
- [Planche 46] Le beau-frère se rendit au temple et expliqua la raison de sa venue. En entendant que le lettré Wang avait trouvé la mort, le prêtre s'exclama de colère : « À l'origine, je ne voulais pas blesser ce démon. Mais je n'aurais jamais pensé qu'il serait si insolent. Il semblerait qu'on ne puisse faire preuve de pitié et de compassion envers les démons ! ».
- [Planche 47] Ayant fini de parler, il suivit le beau-frère et se rendit à toute vitesse chez Wang.
- [Planche 48] Arrivé chez Wang, le taoïste chercha partout dans la résidence mais ne trouva pas le démon. Il leva la tête pour regarder et se dépêcha de demander : « Qui habite dans la cour sud ? ». « Moi » répondit le beau-frère. « Le démon se cache là-bas » affirma le prêtre.



Illustration 9 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 49 à 54.

- 13 [Planche 49] Le beau-frère secoua la tête et dit qu'il ne l'avait pas vu. Le taoïste demanda alors : « Un inconnu est-il venu chez vous ? ». Le beau-frère répondit : « Je suis sorti très tôt ce matin, je l'ignore. ». Le taoïste dit alors : « Rentrez vite chez vous pour vous en assurer ».
- [Planche 50] Le beau-frère rentra chez lui à la hâte pour vérifier. Il revint après un instant et dit : « Une vieille femme est venue il y a peu, elle souhaitait être embauchée comme servante. Mon épouse a refusé, mais la vieille femme n'est pas partie et se trouve encore chez moi ».
- [Planche 51] Le taoïste dit alors : « C'est ça, cette vieille femme est le démon ! ». Il demanda au beau-frère de le mener jusqu'à chez lui.
- [Planche 52] Le prêtre, une épée tranchante à la main, se tint dans la cour et cria : « Vil démon, restitue-moi mon fouet ! ». En voyant le taoïste, le démon changé en vieille femme pâlit soudainement de peur.
- [Planche 53] La vieille femme sortit avec l'intention de s'enfuir. Le taoïste l'intercepta à toute vitesse et lui donna un coup d'épée. La vieille tomba sur le sol, sa peau humaine se dépiauta, et elle se transforma en démon abominable.
- [Planche 54] Il se releva et était sur le point de riposter, lorsque le taoïste lui trancha la tête avec son épée tranchante.

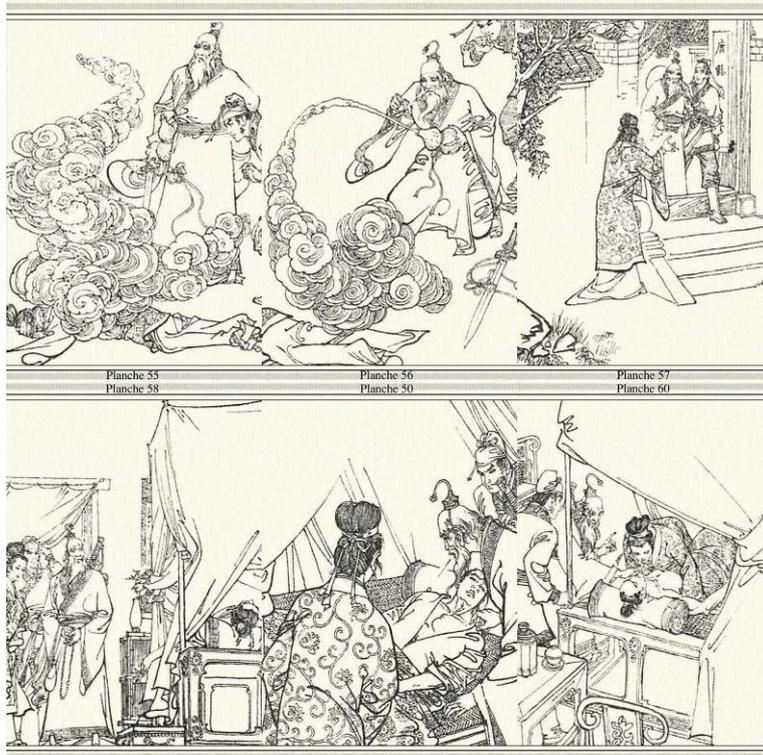


Illustration 10 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 55 à 60.

- 14 [Planche 55] Le démon se changea en une épaisse fumée qui s'accumula en volutes sur le sol.
- [Planche 56] Le taoïste prit une gourde et la déboucha. Celle-ci aspira la fumée en un « slllorrrppp ». Il referma la gourde et la mit dans son sac. Il jeta de nouveau un œil à cette peau humaine, elle était pourvue de tout le nécessaire : des sourcils aux yeux, en passant par les mains et les pieds.
- [Planche 57] Le prêtre enroula la peau humaine comme on enroule une peinture, et la mit dans son sac. Il voulut alors prendre congé. À ce moment-là, Dame Chen vint en pleurant, et supplia le taoïste de ramener le lettré Wang à la vie. Le taoïste eut pitié et promit d'essayer.
- [Planche 58] Le taoïste alla jusqu'à leur chambre. Celui-ci gisait sur le lit et avait depuis longtemps rendu son dernier souffle. Le prêtre toucha le corps de Wang, celui-ci était encore tiède. Il sortit alors un remède pour le soigner.
- [Planche 59] Le taoïste nettoya tout d'abord les traces de sang sur le corps de Wang. Il prit ensuite une pilule rouge qu'il introduisit dans la cage thoracique du lettré. Il enduisit alors la plaie avec le remède et banda la plaie.
- [Planche 60] Le prêtre demanda également à Dame Chen de mouvoir les quatre membres du lettré. Un petit moment plus tard, Wang commença petit à petit à respirer. Le prêtre taoïste s'écria alors, joyeux : « Le lettré Wang est sauvé ! ».



Illustration 11 : Pu Songling 蒲松齡, *Ibidem*, planches 61 et 62.

- 15 [Planche 61] Un moment plus tard, Wang se releva soudainement et dit, assis sur le lit : « J'ai l'impression d'avoir fait un cauchemar ! ». Tout le monde fut transporté de joie en voyant cela. Dame Chen lui raconta comment il avait été tué par un démon et sauvé par le prêtre taoïste. Le lettré Wang fut extrêmement reconnaissant envers le prêtre pour lui avoir sauvé la vie.

[Planche 62] Le taoïste finit par lui dire ces vœux sincères et significatifs : « En ce monde, les démons se déguisent souvent en jolie fille pour duper les hommes. Vous devez redoubler de vigilance à l'avenir, ne vous faites surtout plus avoir ! ».

NOTES

1. André LÉVY, *Dictionnaire de la littérature chinoise*. Paris : P.U.F., coll. « Quadrige », 2000, p. 245.
2. Une traduction intégrale en français a été réalisée par André Lévy en 2005 : PU Songling, *Chroniques de l'étrange* (André Lévy, trad.). Arles : Éditions Philippe Picquier, coll. « Littérature Chine », 2005, 2 vols., 2016 p.
3. Une traduction partielle réalisée à plusieurs mains (Chang Fu-jui, Roger Darrobers, Lionel Epstein, Sarah Hart, Rainier Lanselle, Jean Lévi, Rémi Mathieu et André Lévy) est disponible en français : GAN Bao, *À la recherche des esprits* (Rémi Mathieu et al., trads.). Paris : Gallimard, coll. « Connaissance de l'Orient », 1992, 360 p.

4. Une traduction intégrale en français a été réalisée par André Lévy en 1991 : WU Cheng'en, *La Pérégrination vers l'Ouest* (André Lévy, trad.). Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, 2 vols., 1312 p.+1216 p.
5. Cet ouvrage a déjà fait l'objet de plusieurs contributions dans la présente revue : Pierre KASER, « Chiens de Chine. Deux anecdotes canines tirées du *Zibuyu* de Yuan Mei », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], n°10, 2019, mis en ligne le 31 décembre 2019, consulté le 13 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/1286> ; Alain ROUSSEAU, « Cinq histoires généralement omises des éditions chinoises récentes du *Zibuyu* et du *Xu Zibuyu* de Yuan Mei », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], n°6, 2016, mis en ligne le 2 décembre 2016, consulté le 13 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/472> ; Alain ROUSSEAU, « Quatre récits tirés du *Zibuyu* 子不語 de Yuan Mei 袁枚 », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], n°3, 2013, mis en ligne le 28 décembre 2013, consulté le 13 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/282>.
6. Parmi les personnalités politiques, nous pouvons par exemple citer Deng Xiaoping 鄧小平 (1904-1997), dont la célèbre phrase « Peu importe qu'un chat soit noir ou blanc, s'il attrape des souris, c'est un bon chat » (*heimao baimao, zhuazhu laoshu jiushi hao mao* 黑貓白貓, 抓住老鼠就是好貓) est fortement inspirée de l'histoire du *Liaozhai zhiyi* intitulée « *Xiucui qu guai* » 秀才驅怪 (Le Bachelier repousse les démons) dans laquelle se trouve la phrase « Que le chat-léopard soit brun ou noir, s'il attrape des rats, il est excellent » (*Huangli heili, de shu zhe xiong* 黃狸黑狸, 得鼠者雄). Parmi les auteurs contemporains, nous pouvons mentionner l'écrivain de science-fiction Han Song 韓松 (1965-), que l'œuvre de Pu Songling a profondément marqué.
7. André LÉVY, *op.cit.*, p. 247.
8. Nick STEMBER, « Chinese *Lianhuanhua*: A Century of Pirated Movies » (Les *lianhuanhua* chinois : un siècle de films piratés), *Nick Stember* [En ligne], mis en ligne le 23 mai 2014, consulté le 13 mai 2022. URL : <https://www.nickstember.com/chinese-lianhuanhua-century-of-pirated-movies/>
9. BAO Fang 鮑方, *Huapi* 畫皮 (Peau peinte). Hong Kong : Fenghuang Yingye Gongsì, 1966, 94 min. ; HU Jinquan 胡金銓, *Huapi zhi yinyang fawang* 畫皮之陰陽法王 (Le Roi du Yin et du Yang à la peau peinte). Hong Kong : Xin Dabao Yingye Gongsì, 1993, 95 min. ; CHEN Jiashang 陳嘉上, *Huapi* 畫皮 (Peau peinte). Chine Continentale & Hong Kong : Shanghai Dianying Jituan, 2008, 115 min. ; WU Ershan 烏爾善, *Huapi II* 畫皮II (Peau peinte II). Chine Continentale : Huayi Xiongdi Chuanmei, 2012, 135 min. ; MO Sali 摩撒利, *Liaozhai xinbian zhi Huapi xinniang* 聊齋新編之畫皮新娘 (La Nouvelle mariée à la peau peinte d'une nouvelle adaptation des *Chroniques de l'étrange*). Chine Continentale : Zhejiang Dongyang Siyue Tian Yingshi Wenhua, 2016, 88 min.
10. ZHAO Zhenqiang 招振強, « *Huapi* » 畫皮 (Peau peinte), in COLLECTIF, *Minjian chuanqi* 民間傳奇 (Histoires fantastiques folkloriques). Hong Kong : Dianshi Guangbo, 1975, 2 épisodes, durée inconnue. ; ZHANG Gang 張剛, « *Yaonü huapi* » 妖女畫皮 (La démonsse à la peau peinte), in *Liaozhai xiju xilie* 聊齋喜劇系列 (Séries de comédies sur les *Chroniques de l'étrange*). Chine Continentale : Nanchang Yingshi Chuanzuo Yanjiusuo, 1994, 2 épisodes, durée inconnue. ; LIU Yang 劉陽, YU Jianfu 於建福, « *Huapi* » 畫皮 (Peau peinte), in *Liaozhai* 聊齋 (*Chroniques de l'étrange*). Chine Continentale : Shanghai Yingshi, 2005, durée inconnue. ; GAO Linbao 高林豹, *Huapi* 畫皮 (Peau peinte). Chine Continentale : Shenzhen Guangdian Jituan, 2011, 34 épisodes, 45 minutes par épisode. ; LIN Feng 林峰, LIANG Xinquan 梁辛全, *Huapi zhi zhen'ai wuhui* 畫皮之真愛無悔 (Le véritable amour sans regret de la peau peinte). Chine Continentale : Huayi Xiongdi, 2013, 42 épisodes, durée inconnue.
11. On pourra se faire une idée de la version originale de Pu Songling en lisant la traduction qu'en a donnée André Lévy sous le titre « Peau Maquillée », pages 159 à 164 de *Chroniques de l'étrange*, *op. cit.*, 2005, t. 1. On trouvera en annexe le fac-similé complet de cette adaptation publiée en 1980 (Jinan : Shandong Renmin) et réalisée par Zhang Junsheng 張峻聲 (texte) et Xiang Weiren 項維仁 (dessins). Les soixante-deux illustrations reproduites dans le texte en sont tirées.

AUTEUR

LOÏC ALOISIO

Loïc Aloisio (FTI-EII, Université de Mons, Belgique) est maître de conférences à la Faculté de Traduction et d'Interprétation-École d'Interprètes Internationaux (FTI-EII) de l'Université de Mons (Belgique). Il est également docteur en langue et littérature chinoises à l'Université d'Aix-Marseille. Sa thèse, soutenue en 2020, porte sur l'auteur de science-fiction chinois Han Song et son utilisation de la littérature de science-fiction comme littérature de témoignage face à la politique mémorielle chinoise. Directeur-adjoint de l'axe « Littérature d'Asie et Traduction ». Traducteur de poésie, de nouvelles de science-fiction, et de *manhua* (*Ultramarine Magmell* et *The One*).